

L'avion, plaisir coupable de l'écologiste voyageur



Article rédigé par *Le Monde*, le 26 février 2019

Source [Le Monde] Pour le citoyen « responsable », l'avion fait partie de ces petits arrangements avec la conscience écologique.

Ils ont renoncé aux Coton-Tige, au Nutella et même à l'harmonie scandinave de la cuisine depuis l'adoption du lombricomposteur et des moucheron qui vont avec. Alors pas question d'annuler le -Paris-New York de cet été... Ils embarqueront avec les enfants, trop de bagages et ce léger sentiment de culpabilité qui gagne, depuis peu, ceux qui ont l'heur de voyager et de songer à leur -bilan carbone.

Malaise et premières tensions entre copains, devant la pizza quatre -légumes. Peut-on se dire écolo tout en s'envolant pour le week-end à Porto ? L'avion sème la zizanie. D'un côté, ceux qui connaissent les chiffres et commencent à s'interroger. De l'autre, ceux qui ne veulent surtout ne rien savoir de peur d'objectiver ce qu'ils pressentent : tous ces efforts louables pour acheter en vrac ou cuisiner les légumes bizarres du panier Amap n'auront rimé à rien s'ils prennent la direction de l'aéroport.

Quarante fois plus polluant que le train

Ne me dites pas... Qu'un aller-retour Paris-New York envoie plus d'une tonne de gaz carbonique dans l'atmosphère par passager, soit autant qu'une année de chauffage et le cinquième des émissions annuelles d'un Français. Que tout trajet national ou européen en avion pollue quarante fois plus que le TGV, sept fois plus que le bus, deux fois plus qu'une voiture avec trois passagers. Que le secteur aéronautique est responsable de 2 % des émissions mondiales de CO₂. Soit deux fois plus qu'un pays comme la France.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)